

Samedi 15 octobre 2022

Séance de projection très émouvante ce matin, en effet le LMCV rend hommage à notre ami André Hugué disparu trop tôt au printemps



dernier. Émouvante et touchante car Gisèle, son épouse, ainsi que son fils nous ont fait l'honneur de leur présence. Comme l'évoque Bertin, André était entré au club, LM Vision à l'époque, en 1999. Il a été aussitôt apprécié des membres qui voyaient en lui un ami, une personne discrète et gentille, d'une grande empathie. Il savait écouter, tant dans les formations que dans les séances de projection, notamment quand il s'a-



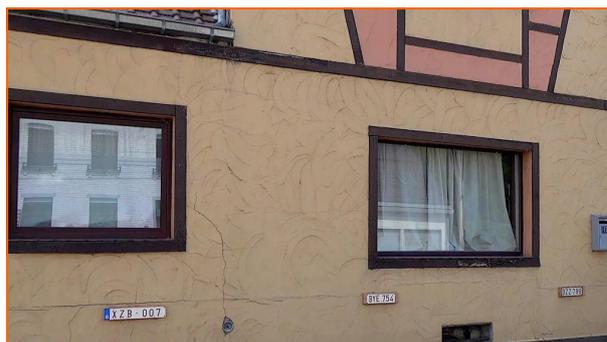
gissait de ses films, cette écoute l'amènera à progresser énormément. Gisèle et André étaient de grands voyageurs et les quatre films proposés

ce matin en témoignent, ils nous emmènent du Grand Nord au Puy du Fou en passant par Saint Pétersbourg et nous terminons par la Croatie. Comme le soulignait Bertin, le problème du cinéaste est qu'il est derrière la caméra et non devant. Malgré tout, à la dernière image du dernier film, nous avons eu le bonheur de le voir en image fixe avec ce sourire qui ne le quittait jamais.

André, tu resteras ancré dans nos mémoires pour toujours.

Nous passons ensuite au programme habituel et ce sont Francine et Bertin Sterckman qui nous proposent « **Cadence d'une passion** ».

Nous découvrons un personnage que Bertin a rencontré par l'intermédiaire d'Anne-Sophie Tiberghien, il s'agit de Pascal Becker. Pascal, membre pendant un moment du Royal Cameram Club Bruxellois, est un passionné fou de



cinéma au point d'avoir créé un musée, le Matos Muséum, dans lequel un nombre impressionnant d'objets liés au cinéma y est exposé. Pour ce faire, Pascal achète une maison dans laquelle il pourra entreposer cette collection et il en faut des m² ! Dès le début, il nous met dans l'ambiance d'un vieux cinéma avec le petit guichet, les tickets de l'époque et les personnages en costume d'antan.

Dans « ce petit stock », il nous présente une

Beaulieu du début des années 70, un petit bijou mais qui fut un échec commercial car les bobines étaient de 60 m au lieu de 120, la stabilité n'était pas parfaite. Il passe à l'histoire du son les cylindres, les disques, les bandes, les casset-



tes audio et enfin le digital, tous ces progrès en si peu d'années. Pour la prise de vues, même parallèle, l'argentique, les bandes magnétiques, l'UMatic, le Betacam, les bandes cassettes, les disques et enfin les cartes mémoire.

Ce film a passionné Jean-Marie Desry, il revient sur ces caméras qui ont été témoins de l'Histoire (l'assassinat du président Kennedy).

L'auteur nous explique que le musée est le décor et il est le prétexte au développement de la



passion à travers différentes séquences, d'où le titre.

Enfin, Bertin est heureux car il a osé passer son film en 4K non compressé et tout s'est bien passé. Donc, il encourage à filmer en 4K mais un long débat s'engage sur le sujet.

Bravo au couple pour ce beau documentaire.

Pour terminer cette séance, nous est proposé « **Ronds de sorcière** » de Jean-Pierre Hemyryck et Bertin Sterckman.

Tout, tout, tout, vous saurez tout sur les champignons avec Claude Magnat et Danièle Bouvet. Nous les voyons en pleine partie de cueillette, nous expliquant les bons, les mauvais et certains échanges sont assez succulents. Le champignon, à la fois collaborateur et parasite qui

transforme le bois mort en terreau, n'a pas de



secrets pour eux.

Un film déjà vu mais que nous avons toujours le même plaisir à revoir.



Belle matinée pleine d'émotion mais aussi de passion.

Dominique Dekoninck